

RSF réclame la "libération immédiate" d'un journaliste burundais

Reporters sans frontières, 25.07.2016 BURUNDI Un journaliste arrêté sans motif par les services de renseignements Reporters sans frontières (RSF) demande la libération immédiate du journaliste Jean Bigirimana détenu par les services nationaux de renseignements burundais depuis le 22 juillet. Pour l'organisation, il s'agit d'une arrestation arbitraire aucune justification officielle. Jean Bigirimana, un ancien de Rema FM, actuellement collaborateur de Infos Grands Lacs et Iwacu, est détenu depuis vendredi 22 juillet par les Services de renseignements de la province de Muramvya dans le centre du pays.

Selon sa famille, il a quitté sa maison le vendredi 22 juillet vers 13 heures pour Bugarama. Apprenant qu'il y aurait été arrêté, des membres de sa famille se sont rendus sur place et ont appris que le journaliste avait été arrêté par des membres du SNR, en présence d'autorités locales. Une information confirmée par des sources au sein du SNR, qui lui reprochent ses déplacements fréquents vers le Rwanda. Le journaliste revenait en effet dernièrement d'une formation en journalisme dispensée dans le pays voisin. Aucune autre raison, à l'exception de son arrestation, n'a été donnée. Son épouse Godeberte Hakizimana, a lancé un appel sur la page de SOS Médias Burundi demandant aux autorités de venir en aide à son mari. "Il est en grand danger, (...). Cela fait plusieurs jours qu'il ne mange pas, il faut le tirer de là", s'alarme Madame Hakizimana. Le président du Conseil national de la Communication, Ramadhan Karenga, a été officiellement saisi de l'affaire ce lundi et s'est engagé à suivre le dossier. Reporters sans frontières demande la libération du journaliste Jean Bigirimana, d'expliquer l'organisation. Ces méthodes d'arrestation arbitraires en vue d'intimider les hommes des médias participent à entretenir l'état de crise dans le pays et à miner l'Etat de droit. Le Burundi a placé en 2015 (156^eme sur 180) au Classement de la liberté de la presse établi par Reporters sans frontières.